

« Pendant longtemps, dit à ce sujet M. Pariset, Lyon et le Lyonnais ont été une mine pour les antiquaires ; la grande quantité de meubles sculptés qu'on a exportés pour les collections laisse à supposer que les *huchiers* lyonnais, en concurrence avec les bourguignons et les bugisiens produisaient beaucoup de stalles, dressoirs, bahuts, panneaux. » Les recherches de M. Martin ont donné une authenticité précieuse à certaines pièces de menuiserie lyonnaise, et font regretter qu'il n'ait pas eu de devanciers pareillement préoccupés de disputer au temps qui n'épargne rien les productions des beaux-arts ; mais heureusement cet architecte a vu et reproduit diverses pièces de menuiserie qui montrent quelle variété d'ornementation les ouvriers du seizième siècle apportaient dans la décoration des appartements. Alors la mode générale, aux quatorzième et quinzième siècles, de couvrir les meubles avec des tapisseries avait cessé de régner, et les artistes variaient avec plaisir les sculptures en bas-relief ou les figures en ronde bosse qu'ils savaient devoir être vues.

La serrurerie rivalisa d'efforts et de succès avec la hucherie qui l'utilisait pour la décoration de ses meubles. De là ces beaux ferrements que nous admirons encore, sans les égaler même parfois, ces serrures, ces chenets si divers qui se rencontrent dans tant de bahuts, de dressoirs conservés dans nos collections. De belles armes ciselées se fabriquaient à Lyon ¹.

La céramique se distingua aussi à Lyon à cette grande époque. En 1555, Sébastien Griffé, originaire de Gênes, introduisit à Lyon la manufacture de terre pour laquelle jusqu'alors la France était tributaire de l'Italie. En 1574, Jullien Gambyn et Dommengue Tardessir, natifs de Faenza, furent autorisés par le consulat à fabriquer à Lyon de la vaisselle « façon de Venise ² ». La simple

¹ Pendant le moyen âge et la Renaissance, on fabriqua beaucoup d'armes à Lyon, dit M. Giraud. Gabriel de Russy, citoyen de Lyon, est armurier de François I^{er}. Nous trouvons dans les *Documents du quinzième siècle* une enquête sur la quantité d'armes que pouvaient fournir les artilleurs et les faiseurs d'arcs établis à Lyon, et un autre document du milieu du seizième siècle, portant avis d'une saisie d'arquebuses fabriquées à Lyon, pour le compte du S. de Myons, du pays de Bresse.

² Parmi les potiers, on distingua Jean Combe dont les produits sont comparables aux plus belles pièces de Moustiers. A l'exposition rétrospective de Lyon, en 1877, figurait, entre autres, un plat oval, à bords découpés, avec sujet pastoral, de la fabrique de Lyon, genre Moustier.